



COMMUNE DE SAINT QUENTIN SUR ISERE

Schéma directeur et zonage d'assainissement pluvial

Dossier d'enquête publique

(PROCÉDURE : ARTICLE R123-1 ET S. DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT – DÉCRET N°2011-2018 DU 29/12/2011)

RESUME NON TECHNIQUE

Septembre 2014

PROGEO ENVIRONNEMENT

13 rue de l'abbé Vincent – ZAC ARTIS
38600 FONTAINE

Tél. 04 82 53 50 33 / Fax 04 82 53 50 34
progeo@progeo-environnement.com

Nos références

Rapport R.0086-01 / D.0092 / C.0076

Sommaire

1	<u>CONTEXTE ET OBJECTIFS</u>	3
2	<u>ETAT DES LIEUX DU SYSTEME D'ASSAINISSEMENT PLUVIAL</u>	3
2.1	CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE	3
2.2	LA GESTION DES EAUX PLUVIALES SUR LA COMMUNE	5
3	<u>ZONAGE EAUX PLUVIALES ET REGLEMENT ASSOCIE</u>	7
3.1	LES PRINCIPES DE GESTION RETENUS	7
3.2	LES ZONES AU	7
3.3	LA ZONE UX	7
3.4	LES AUTRES ZONES	8
<u>FIGURES</u>		
	Figure 1 : réseau hydrographique de la commune	4
	Figure 2 : plan synthétique du réseau de collecte des eaux pluviales	6

1 Contexte et objectifs

La commune de Saint Quentin sur Isère qui dispose de la compétence assainissement pluvial, s'est dotée en 2014 d'un schéma directeur d'assainissement pluvial qui a permis notamment :

- les reconnaissances du réseau de collecte des eaux pluviales et la réalisation des plans du réseau,
- de dresser un état des lieux quantitatif et qualitatif de la gestion des eaux pluviales sur le territoire communal,
- de proposer un programme de travaux permettant de résoudre les dysfonctionnements actuels et futurs et de disposer d'un système de gestion des eaux pluviales **compatible avec les projets urbanistiques** de la commune,
- de définir une politique de gestion pérenne des eaux pluviales à l'échelle de la commune, se traduisant par l'élaboration d'un **zonage d'assainissement des eaux pluviales ainsi qu'un règlement d'assainissement à intégrer au PLU**, dont l'application permettra de répondre aux enjeux environnementaux et d'assurer la protection des biens et des personnes.

Le présent document synthétise les résultats de ces différentes étapes.

2 Etat des lieux du système d'assainissement pluvial

2.1 Contexte hydrographique

Le réseau hydrographique est relativement dense et organisé autour de l'Isère (cf **figure 1** page suivante).

Le canal de Saint Quentin qui serpente dans la plaine reçoit les eaux des ruisseaux des Lavures, du Canard et du Martinet qui sillonnent à travers le centre bourg.

Le Collecteur prend sa source au Nord du bourg. De nombreux autres cours d'eau secondaires se jettent dans ces deux principaux cours d'eau ainsi que dans l'Isère.

Notons en outre que l'ensemble du territoire de la commune appartient en totalité au bassin versant de l'Isère. Celui-ci draine l'essentiel de la zone alpine, ainsi que la bordure est de la zone périalpine.

Les risques de crue torrentielle sont limités dans le Canal Saint Quentin ainsi que ses ruisseaux annexes dont le ruisseau du Canard et du Martinet. Le phénomène n'est pas fréquent mais peut causer de nombreux dégâts comme l'épisode de 1971 où les hameaux du Martinet et du Git sont les plus touchés. On rappellera l'existence de la carte de localisation des phénomènes naturels (1994 – 1995), qui informe sur la nature des risques et leur intensité.

Remarque : les eaux pluviales collectées sur les zones urbanisées et urbanisables du PLU, ont pour exutoire le réseau hydrographique décrit ci-dessus, et notamment les ruisseaux du Canard et du Martinet. Aussi, il est indispensable, afin de ne pas augmenter les risques, lors des crues exceptionnelles des ruisseaux, de mettre en œuvre une politique de gestion des eaux pluviales permettant de limiter et compenser les effets de l'imperméabilisation des sols liés à l'urbanisation.

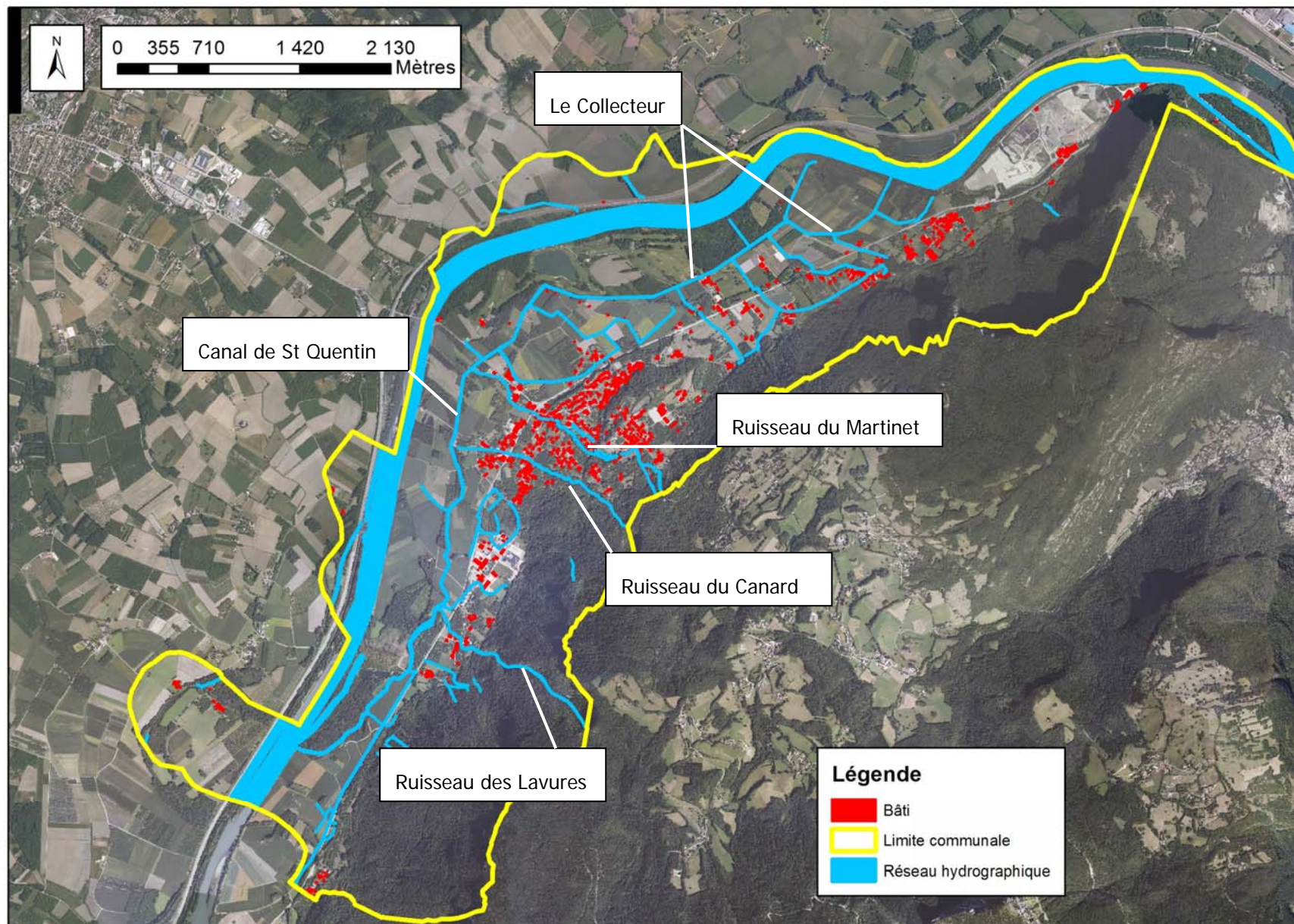


Figure 1 : réseau hydrographique de la commune

2.2 La gestion des eaux pluviales sur la commune

Dans le cadre de l'étude du schéma directeur d'assainissement pluviale réalisée en février 2014, les plans détaillés du réseau de collecte des eaux pluviales strict existant ont été établis. Les plans de détails sont disponibles en mairie.

La **figure 2** page suivante présente, à l'échelle 1/10000, la structure du réseau de collecte canalisé existant sur la commune.

Remarque : les plans du réseau unitaire (réseau mélangeant les eaux usées et eaux pluviales) ont été établis en 2004 lors de l'élaboration du schéma directeur assainissement eaux usées.

Le réseau de collecte eaux pluviales strict est constitué de nombreuses antennes indépendantes disposant chacune d'un point de rejet (on en dénombre un peu plus d'une vingtaine sur le territoire). Les principaux hameaux disposent ainsi d'un réseau canalisé enterré et de dispositifs d'engouffrement : grilles avaloir, « bouches d'égout »...

La majorité de ces réseaux ont pour exutoire les ruisseaux du Canard et du Martinet (on dénombre 10 rejets dans ces 2 cours d'eau), les autres rejets se faisant dans les cours d'eau et canaux ayant pour exutoire le canal de St Quentin.

Ce réseau de collecte canalisé ne présente pas de dysfonctionnement hydraulique particulier et aucun débordement significatif n'est à signaler lors des évènements pluvieux importants.

Des ouvrages privés d'infiltration sont également présents sur la commune.

On notera également un ouvrage de stockage des eaux pluviales sur le quartier du Gtî, en amont des terrains de tennis.

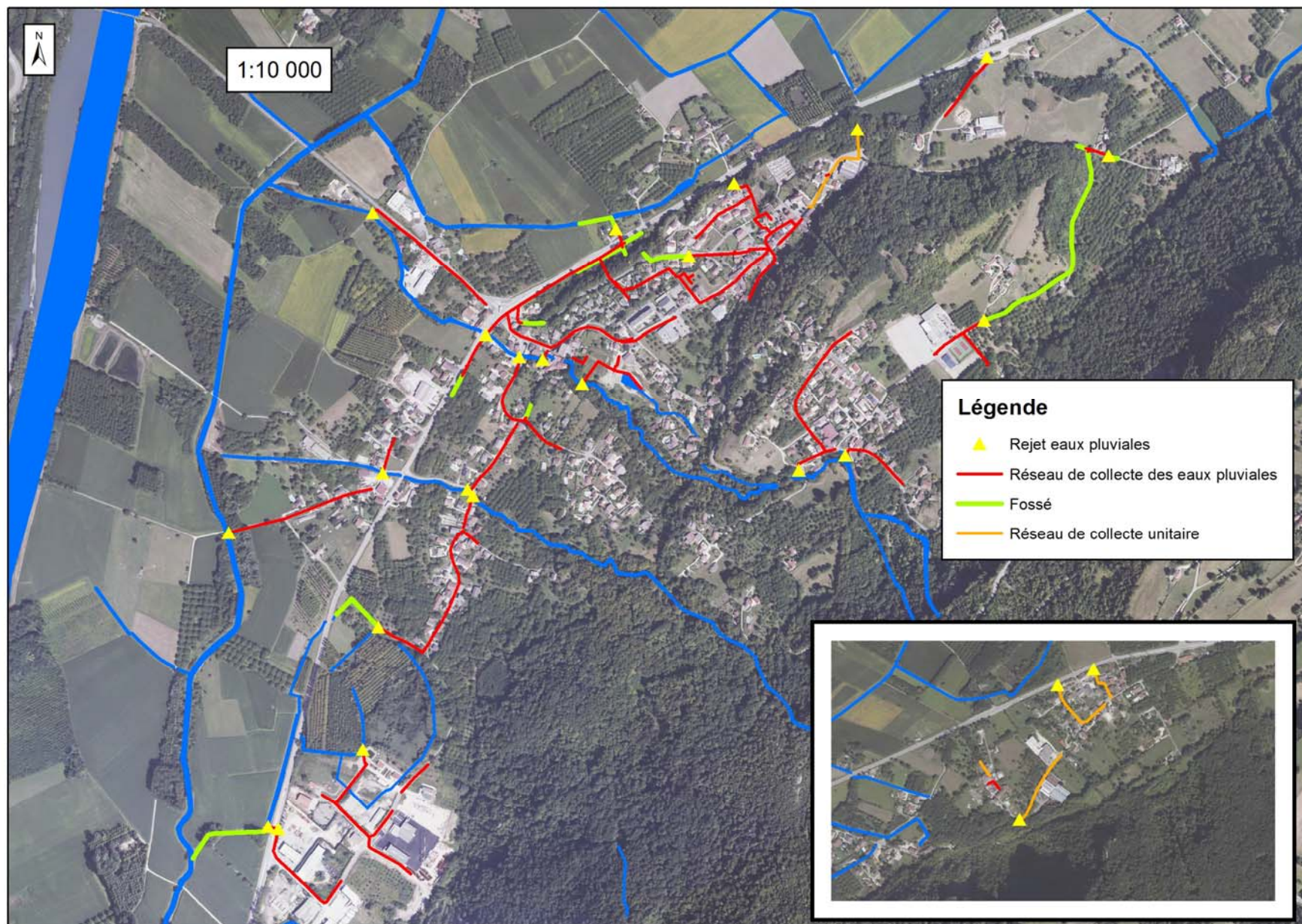


Figure 2 : plan synthétique du réseau de collecte des eaux pluviales

3 Zonage eaux pluviales et règlement associé

3.1 Les principes de gestion retenus

Le principe de base à respecter pour la gestion des eaux pluviales est le principe de non-aggravation de l'état initial.

Le premier objectif recherché est l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle.

Si l'infiltration n'est pas possible (secteur à risque de glissement de terrain, périmètres de captage AEP...), l'objectif est de minimiser les incidences, en termes quantitatifs, des projets d'urbanisation sur le milieu récepteur, **par une régulation du débit émis par la parcelle aménagée lors d'un événement pluvieux.**

Compte tenu de la localisation des projets d'urbanisation de la commune de Saint-Quentin-sur-Isère (zones AU), le **milieu récepteur** direct à privilégier pour le rejet des eaux pluviales est notamment le ruisseau du Martinet et le ruisseau du Canard (qui se jettent dans le canal de Saint-Quentin) et **non le réseau de collecte des eaux pluviales existant** (hormis pour l'aménagement du Bourg).

Aussi, l'objectif principal est de minimiser les incidences quantitatives des aménagements sur ces cours d'eau respectant un débit de fuite en sortie des parcelles aménagées.

3.2 Les zones AU

L'infiltration sur l'unité foncière doit être la première solution recherchée pour l'évacuation des eaux pluviales recueillies sur l'unité foncière.

L'excédent d'eau pluviale n'ayant pu être infiltré est soumis à des limitations avant rejet au milieu naturel ou au réseau d'assainissement pluvial public.

Les débits rejetés au réseau public ou au milieu naturel, lorsque le pétitionnaire a démontré l'impossibilité d'infiltrer les eaux pluviales, ainsi que les volumes de stockage à mettre en œuvre sont les suivants :

- **le débit maximum de rejet est 11 l/s/ha et ne pourra être inférieur à 3 l/s,**
- **la définition des ouvrages et le volume de stockage à mettre en œuvre afin de respecter ce débit de fuite est à déterminer à l'aide d'une étude spécifique,**
- la mise en œuvre d'un prétraitement des eaux pluviales pourra être exigée du pétitionnaire en fonction de la nature des activités exercées ou des enjeux de protection du milieu naturel environnant.

3.3 La zone Ux

L'infiltration sur l'unité foncière doit être la première solution recherchée pour l'évacuation des eaux pluviales recueillies sur l'unité foncière.

L'excédent d'eau pluviale n'ayant pu être infiltré est soumis à des limitations avant rejet au milieu naturel ou au réseau d'assainissement pluvial public.

Les débits rejetés au réseau public ou au milieu naturel, lorsque le pétitionnaire a démontré l'impossibilité d'infiltrer les eaux pluviales, ainsi que les volumes de stockage à mettre en œuvre sont les suivants :

- *Si la surface totale du projet est inférieure à 1 ha :*
 - **le débit maximum de rejet est de 3 l/s ;**
 - **le volume de stockage à mettre en œuvre est de 20 l/m² imperméabilisé.**

- *Si la surface totale du projet est supérieure à 1 ha :*
 - **le débit maximum de rejet est de 11 l/s/ha aménagé ;**
 - **le volume de stockage à mettre en œuvre afin de respecter ce débit de fuite est à déterminer à l'aide d'une étude spécifique et dont les résultats seront explicités dans le dossier loi sur l'eau obligatoire ;**
 - la réalisation de ces aménagements devra être conçue de façon à en limiter l'impact depuis les espaces publics. La mise en œuvre d'un prétraitement des eaux pluviales pourra être exigée du pétitionnaire en fonction de la nature des activités exercées ou des enjeux de protection du milieu naturel environnant.

Remarque : conformément à la loi sur l'eau, la surface totale du projet correspond à la surface des parcelles du projet additionnée à la surface du bassin versant naturel intercepté par les parcelles du projet.

3.4 Les autres zones

L'infiltration sur l'unité foncière doit être la première solution recherchée pour l'évacuation des eaux pluviales recueillies sur l'unité foncière.

L'excédent d'eau pluviale n'ayant pu être infiltré est soumis à des limitations avant rejet au milieu naturel ou au réseau d'assainissement pluvial public.

Les débits rejetés au réseau public ou au milieu naturel, lorsque le pétitionnaire a démontré l'impossibilité d'infiltrer les eaux pluviales, ainsi que les volumes de stockage à mettre en œuvre sont les suivants :

- **le débit de rejet est fixé à 3 l/s,**
- **le volume de stockage à mettre en œuvre est de 20 l/m² imperméabilisé,**
- la mise en œuvre d'un prétraitement des eaux pluviales pourra être exigée du pétitionnaire en fonction de la nature des activités exercées ou des enjeux de protection du milieu naturel environnant.